

Tristan (sociologue, maître de conférence) :

Dans nos discussions en vue de préparer cette conférence, il me semble, mais je te laisserai en parler plus longuement, qu'il y a une chose sur laquelle tu insiste dans tes réflexions autour de ces questions, c'est la nécessité d'un accompagnement pour cette dimension de la vie. Est-ce que tu pourrais nous en parler un peu plus ? Nous dire ce que tu comprends dans cet accompagnement et comment tu l'envisages ?

► Guilhem :

C'est d'abord un accompagnement par des personnels formés et diplômés.

Ce n'est pas systématique. C'est un accompagnement proposés seulement aux personnes qui en éprouvent le besoin, et c'est dans une période de temps limité. C'est un accompagnement très encadré, co-financé par la personne...

Après, qu'est-ce ça pourrait être ?

Pour moi quelqu'un avec qui je puisse faire l'amour. Une personne qui m'accompagne à la fois dans la satisfaction mais aussi dans la construction de mon désir. C'est à la fois quelqu'un qui fait et quelqu'un qui guérit, qui apaise. C'est quelqu'un qui permet la renaissance d'un être, de sortir d'un enfermement.

Tu sais, c'est délicat quand tu as plein de membres de ta famille qui sont mariés et que toi tu es à côté. Tout le monde est casé, a un ou une chérie et toi tu es tout seul.

Le handicap « freine ». Le handicap moteur, les troubles cognitifs... Mais aussi toute l'organisation qui a autour de toi qui fait que c'est compliqué : les soignants qui viennent tous les matins, les kiné qui te font de la rééducation, l'accord administratif des curateurs quand il le faut, le fait que je n'ai pas de vie professionnelle,... Y'a le handicap, oui, mais aussi ses obstacles.

C'est parce qu'il y a tous ces obstacles, en plus, que cet accompagnement est nécessaire.

Tristan :

Dans ce que tu dis Guilhem, j'ai le sentiment que cet accompagnement c'est une façon de rendre « accessible » aux personnes cette dimension de leur vie. Tu parles d'ailleurs d'obstacles. Est-ce tu pourrais nous donner quelques exemples d'obstacles ou de difficultés d'accès auquel on peut être confronté et qu'un accompagnement pourrait permettre de lever ?

► Guilhem :

Le problème de l'accès à cette vie affective sexuelle c'est aussi tous les problèmes d'accessibilité aux lieux de loisirs : les marches qui t'empêchent d'aller dans des bars ; la fatigabilité ; les transports qu'il faut organiser.

Par exemple, comment on fait pour les sorties entre amis?

Pour aller au théâtre, ou chez une amie c'est pas le théâtre ou l'heure de rendez-vous avec la personne qui détermine les heures, mais le planning de Handigo, du service de transport adapté qui détermine mes temps de sorties. Comment on peut avoir une affective quand on peut pas sortir ?

Et c'est sans compter le manque de lieux de rencontre tout court, comme à Nîmes où il n'y a pas de speed dating par exemple.

Pour moi l'accessibilité c'est la liberté, ne pas être dépendant des autres et pouvoir et sortir et aller voir qui je veux sans me retrouver bloquer au milieu du chemin. C'est devenir indépendant.

Il y a une autre chose sur laquelle il faut que l'on s'arrête. Vie affective et sexuelle et vie professionnelle sont très liées. C'est une vraie double peine d'être handicapé et de pas avoir de travail. Ça ne simplifie pas les choses. J'ai une activité de bénévole qui compense un peu mais dans le regard des autres je vois bien que ce n'est pas simple. Je crois que tu peux pas avoir de relation amoureuse, ou difficilement si tu n'as pas une vie professionnelle stable à côté. C'est ce que je ressens. Regarde aujourd'hui comment l'argent et l'apparence sont valorisés ! Comment tu fais quand tu n'as pas de travail ? C'est la société dans laquelle on vit qui fait ce lien entre vie affective, sexuelle et vie professionnelle. Je pense que ma vie sexuelle sera très difficile parce que je n'ai pas de vie professionnelle stable. Avoir un travail ce serait une de conditions de pouvoir avoir une vie sexuelle stable. Parce que les partenaires que l'on peut avoir cherchent aussi une certaine sécurité financière. Moi avec l'AAH je fais que survivre ! Tout ce que je peux offrir c'est mon amour, l'envie d'être à deux, de donner entièrement... mais je ne peux pas offrir de cette sécurité matérielle qui semble aujourd'hui compter.

Tristan :

Dans tout ce que tu dis c'est aussi la question d'un regard, d'un regard très minorant et stigmatisant que tu poses. Qu'est-ce qui selon toi pourrait permettre d'amorcer un changement ?

► Guilhem :

Après vient le regard des autres, quand tu sors, dans les rencontres de tous les jours.

J'étais avec un ami valide et son épouse, et puis on est allé à un concert. 4/5 jours plus tard je recroise une personne rencontrée pendant le concert. Elle me demande si mon couple d'ami était mes parents, comme si les personnes valides ne pouvaient qu'être des « parents » pour des personnes handicapées....

Ce regard sur la vie affective il est même compliqué dans le regard que toi-même tu peux avoir sur toi.

Par exemple, Il y a quelques années j'étais à l'atelier théâtre du périscope et je suis tombé follement amoureux d'une personne valide et je me suis bloqué tout seul. Parce que tu pense

que tu vas pas y arriver non plus et que tu te compares !!! Aux autres, aux valides ! Tu vois, je n'ai pu que lui offrir des fleurs, c'est tout ce que j'ai pu faire.

C'est dommage. C'est là qu'intervient l'accompagnement sexuel. Pour me permettre d'être mieux c'est-à-dire aussi d'avoir plus confiance en moi.